

La qualité de l’habitat, condition environnementale du bien-être et du mieux vivre ensemble

Déclaration du groupe des Associations

Comme l’a écrit Miss Tic, l’artiste de rue, « à la fin d’un combat, celui qui gagne n’est pas celui qu’on pense mais celui qui pense ». Or, concernant la politique de l’habitat, de l’urbanisme plus largement, on a pensé cette politique depuis maintenant plus d’un siècle et demi d’une manière assez déséquilibrée.

On a pensé plus « unité de stockage » que « population », on a pensé en tonnes de béton, en kilomètres de câbles, en surface de chaussée, on a pensé de manière très technique, très méthodique, quelquefois même très technocratique. Mais on a pensé peu « humain », peu « personne », peu « ceux qui habitent dans ces habitats ». Le constat est simple : le 20^e siècle aura été dans ce domaine le siècle du déséquilibre, celui qui amène à constater des surpopulations, des concentrations en milieu urbain, et par ailleurs des déprises de population énormes, des retraits, des désertifications en milieu rural, celui qui nous amène à constater des logements de grande qualité, de grande surface. On parle « électronique », on parle « domotique », mais ailleurs le constat c’est aussi l’absence totale de logement pour des milliers de personnes qui sont dans nos rues et qui n’ont pas du tout accès au toit et à la protection de base.

Vous l’avez compris, pour nous, la question de l’habitat, c’est d’abord celle des femmes et des hommes qui y habitent, qui y vivent. C’est d’abord cet angle-là que nous voulons aborder. Et nous avons trouvé dans cet avis de quoi nous rassasier, de quoi approcher autrement la question des politiques d’urbanisme et d’habitat : une approche courageuse, qui formule de nombreuses préconisations, qui insiste sur une ligne forte ; celle de la participation des habitants. Soutien de l’habitat participatif, impulsion donnée à la création de jardins collectifs, chartes de l’habitant pour susciter un engagement actif, nous adhérons sans réserve à toutes ces préconisations qui visent à replacer les citoyens au cœur de la politique de l’habitat. Nous rappelons d’ailleurs combien les associations qui militent dans les quartiers ou en milieu rural font dans ce domaine un travail remarquable.

En résumé, cet avis nous propose de manière très progressiste de penser la ville autrement. C’est pourquoi le groupe des associations l’a voté.